

REVUE DE PRESSE 2026

Valse avec W.

MA Compagnie - Marc Lacourt



SOMMAIRE

Web

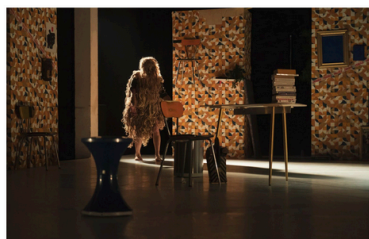
DELACOURAUJARDIN, Yves POEY, 20/01/2026.....	p.4
PIANOPANIER, Marie-Hélène Guérin, 20/01/2026.....	p.6
LAMUSE.FR, Muriel Desveaux, 28/01/2026.....	p.7
UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE, Nicolas Brizault-Eyssette, 08/04/2026.....	p.8

WEB WEB



spectacle – jeune public

Valse avec Wrondistible..... Marc Lacourt



CN D / Programme
Centre national de la danse

On dirait eh ben que les tableaux de maître y feraient rien qu'à tomber du mur !

On dirait que Marc Lacourt, lui, il voudrait s'échapper en rampant du plateau de jeu...

On dirait aussi que les poubelles, les pots de fleurs, les escabeaux seraient vivants...

On dirait encore que le Petit Chaperon rouge, un fier cow-boy et des monstres hideux et tout poilus seraient de la partie.

On dirait surtout que Marc Lacourt et les membres de la compagnie MA nous proposent,

à nous autres, jeunes et moins jeunes spectateurs, une remarquable ode à la chose chorégraphiée.

Oui, durant presque une heure, les cinq danseurs vont enthousiasmer les petits de la maternelle jusqu'à bac +35, dans un spectacle qui va déclencher à juste titre une véritable ovation dès le premier salut !

Ce genre de spectacle qui vous galvanise, qui vous enthousiasme et qui vous réconcilie même avec ceux qui vous énervent !

Bref, un spectacle qui fait un bien fou !

Ici, il est question de danser, et de dire que même si tout est fichu, il faut continuer à mettre son corps en mouvement.

Tout le monde peut et doit oser danser, tout le monde doit pouvoir se déhancher, se rouler par terre, courir comme un fou en Kway plein de ballons de baudruche, ou encore entamer un slow langoureux avec son ou sa voisine !

Même nous ? Même nous !

Même si ça fait un peu bricolage ? Même si ça fait un peu bricolage !

Nous sommes accueillis sur le plateau du Théâtre du fil de l'eau, à Pantin, par des balayeurs au sein d'un espace un peu étrange, fait de pans de murs au papier peint très année 70, aux piles de livres à même le sol, ou encore avec des gros paquets emballés. Nous sommes fort intrigués par ce monde un peu surréaliste, fait de bric et de broc.

Mais voici que nous allons faire connaissance avec les protagonistes du spectacle.

Des hommes, des femmes, qui petit à petit, se transforment en danseurs.

Effectivement, tous sont de remarquables danseurs, chacun à sa manière. On sent une solide formation dans bien des styles, dans bien des registres.

Il est question de faire apprécier le mouvement, volontaire ou non.

Volontaires, les mouvements dansés, chorégraphiés.

Involontaires, ces objets qui ne tiennent pas au mur, et chutent comme par magie.

Des objets qui tombent ou qui rejoignent les cintres. (Je vous laisse découvrir ces beaux moments poétiques.)

Au fond, il est question ici d'interroger nos imaginaires, avec les monstres plus ou moins gentils qui les peuplent.

La compagnie fait appel à nos rêves, à nos propres perceptions de la danse et du mouvement, et du rapport de notre corps à l'espace.

On pense également à Max et les Maxi-monstres, le livre de Maurice Sendak, publié pour la première fois en 1963.

Pour autant, outre un humour omniprésent, un sentiment de douceur, de délicatesse règne en permanence. J'ai été frappé par cette impression de sérénité qui se dégage du spectacle. C'est une sensation très rapidement perceptible, et qui ne m'a pas quitté.

Et puis, le mystère de la création est mis en lumière.

Pas facile de créer sur une scène, semble nous dire le chorégraphe. On pourrait commencer par la fin, on jouerait différents actes, on utiliserait différentes couleurs, on pourrait entreprendre d'apprendre au public d'apprendre à danser.

En effet, durant le spectacle, petits et grands spectateurs vont être mis à contribution.

Tout d'abord en s'emparant des tableaux de Kandinski, Klimt, Soulages, Klein, Botticelli, et consorts. (Je ne peux pas vous assurer qu'il s'agisse des originaux, mais bon...)

Ces tableaux, on les tiendra à bout de bras, on les fera remonter vers le haut des tribunes, dans une véritable Ola picturale !

Et puis, nous allons devoir danser.

Les grands, un slow langoureux, les amateurs du chanteur-guitariste Domenico Modugno se régaland. (C'est au passage l'auteur de la célèbre *Nel blu dipinto di blu*, plus connue sous le titre *Volare...*)

Nous apprendrons également une chorégraphie. Si si.

Marc Lacourt est un pédagogue. Même moi qui suis à la danse ce que le marteau est à la flottaison, même moi j'ai réussi ! Et que dire de sa capacité à obtenir le silence de la part de deux-cents marmots en transe !

C'est d'ailleurs nous qui terminerons le spectacle, en totale autonomie. Mission accomplie.

Il me faut mentionner l'incroyable bande son de ce spectacle, qui nous permet de retrouver Elvis Presley, Glenn Gould et les variations Goldberg du grand Jean-Sébastien, Kim Wilde, Γιώργος Νταλάρας (si si...), Peggy March ou encore Duke Ellington ou la Candy girl de l'Orchestre de Franck Chacksfield.

Je vous conseille vivement ce spectacle à nul autre pareil.

C'est un véritable moment de grâce !

**« Valse avec W... : une valse à mille temps facétieuse et tonique ! »
Marie-Hélène Guérin, 20/01/2026**

Et un, et deux, et trois, et un et deux et trois... Un grand décor un peu foutraque (un open-space, une coloco, une galerie d'art ? Les jeunes spectateurs ne se posent pas tant de question et c'est très bien !) va servir de salle de bal-terrain de jeu pendant une heure à cinq danseurs farfelus et rigolards.

Marguerite, Lauriane, Laurent, Sam et Marc s'interpellent par leurs prénoms, comme des gamins qui élaborent des jeux compliqués dans la cour, alors toi là tu tiens les cartons, toi là tu viens danser avec moi, pendant ce temps on dirait que moi je suis un cowboy, et puis on dirait qu'il y aurait des monstres, moi moi j'veux faire le monstre, raaaah t'as tout fait rater, on recommence du début !

Marc Lacourt avait envie de convoquer dans ce spectacle à destination de la jeunesse la figure du monstre. D'ailleurs, en clin d'oeil, le titre anglais du classique « Max et les maxi monstres » se dissimule en anagramme-farfouillis dans le titre du spectacle. Il rêvait de s'offrir et d'offrir à ces jeunes spectateurs, un jeu avec la peur du monstre, du différent, de l'autre. Avec la peur, mais aussi la surprise de la découverte, l'appriovissement...

Alors, avec cette envie de monstres, ce goût pour une douce bizarrerie, avec une inventivité réjouissante, Marc Lacourt et ses interprètes ont bricolé une folle machinerie de création, jetant comme en vrac sur scène la fabrication d'un spectacle, ses fulgurances, ses tâtonnements, ses fous-rires, ses micro-tyrannies, ses débordements, ses complicités. On voit un metteur en scène tenter de donner des directives à sa troupe, des interprètes lancer des propositions, des duos se former, des mouvements d'ensemble se mettre en place, le décor changer. Des objets prennent leur liberté, des bouts de ficelle transforment un danseur en être fantastique mi-yeti blond mi-boujloud joueur, un groupe composé de particules agitées apprend à faire corps...

De l'art rupestre à Basquiat en passant par Brueghel et Soulages, l'histoire de la peinture sert de décor – parsemant les murs colorés, autant que de sujet – les artistes se lanceront même dans une paraphrase dansée de Kandinsky : *Valse avec W...* fourmille de références visuelles ou sonores à la culture pop ou classique, qui restent légères comme des plumes, titillant les esprits curieux mais n'entravant pas le plaisir des spectateurs à qui elles échapperaient en partie ou en totalité, pour les plus minots.

Sur des notes de baroque, de bel canto, de rock ou des trompettes balkaniques enflammées, sur du folk ou du punk-rock, la tonique troupe fait danse de tout, tabouret et lampadaire, rythmes et cris, gestes et grimaces, moments solitaires ou collectifs, bouderies et enthousiasmes, romantisme et cocasserie. Les instantanés se succèdent, solo fantaisistes, scènes théâtrales, diagonales de groupe, portés tendres, une vraie valse passe comme dans un spectacle de Pina Bausch, les émotions se télescopent, le jeune public pris dans la tornade de sensations s'esclaffe, s'écrie, s'étonne ou, captivé, se fait muet devant la magie d'une séquence.

Une *Valse* tout en mouvement et en facéties, malicieuse, ludique et énergique, qui nous entraîne dans un tourbillon d'images et de musiques, et laisse le public repartir avec un sourire radieux et comme une envie de danser au bout des pieds. Cette mosaïque festive, chatoyante, bigarrée, optimiste même, donne de la joie ! À voir en famille dès 6 ans, sans réserve, et même avec des plus grands, qui s'en régaleront différemment mais tout autant.

Marie-Hélène Guérin

« Valse avec W... : une valse à mille temps facétieuse et tonique ! »
Muriel Desveaux, 28/01/2026



SPECTACLES

Valse avec W... Un spectacle malicieux, ludique et plein d'énergie orchestré avec panache par Marc Lacourt

Dès les premières minutes, l'ambiance est donnée : sur scène, un grand décor un peu foutraque devient le terrain de jeu de cinq danseurs aussi farfelus que joyeux. Des tableaux circulent, tombent, se déplacent, disparaissent puis réapparaissent. Tout bouge, tout vit. On a l'impression d'assister à la préparation d'un spectacle... qui est en réalité le spectacle lui-même.

Les danseurs se croisent, s'interpellent, traversent le plateau dans tous les sens. Ils miment, improvisent, dansent en solo, en duo ou en groupe. Les idées fusent comme dans un jeu d'enfants : un cow-boy surgit, le Petit Chaperon rouge traverse la scène, les situations s'inventent sous nos yeux. Le désordre semble prendre le pouvoir, mais c'est un désordre joyeux, inventif, plein de surprises.

Un metteur en scène tente bien de donner des consignes, mais la troupe déborde d'imagination. Entre les références à la peinture (de Basquiat à Brueghel, de Klein à Soulages) et une bande-son ultra dynamique, le spectacle devient une véritable valse d'images, de sons et de mouvements.

Dans la salle, le jeune public est happé par cette tornade créative. Les enfants accueillent tout cela avec une évidence désarmante : là où les adultes cherchent parfois à comprendre, eux se laissent simplement porter, rient, réagissent. Et c'est souvent en les regardant que l'on comprend à notre tour.

Peu à peu, toute la salle se laisse embarquer. On ressort avec le sourire, convaincu que dans ce monde en constant déséquilibre, le bricolage, l'écoute et la complicité finissent toujours par trouver leur place, capable de faire danser toute une salle.



Valse avec Wrondistilblegretralborilatausgavesosnoselchessou Nicolas Brizault-Eyssette, 08/04/2026



Valse avec Wrondistilblegretralborilatausgavesosnoselchessou est le vrai titre de *Valse avec W*, qui, allez savoir pourquoi, a été un rien réduit... Un joyeux et remuant mystère supplémentaire pour ce fantastique spectacle pour enfants à partir de 6 ans, face auquel les gamins semblent fascinés et heureux du début à la fin, et comme souvent chez Marc Lacourt, spécialiste du jeune public, participent avec joie à ce spectacle, avec les mains, les bras, la tête, la voix, puis l'inverse et on recommence. Ce très curieux, remuant, résonnant univers les emporte immédiatement. Leurs parents tentent de rester sages, se disant qu'il faut montrer l'exemple à leur progéniture, puis ils se lâchent, ils en profitent pour se lancer pleinement dans cet univers. Et les autres, les grands venus tous seuls, sans enfants parce qu'ils n'avaient pas bien lu la présentation du spectacle, ou qui n'avaient rien lu du tout, simplement séduits par le titre, ce *Valse avec W*, eh bien les autres résistent un tout petit peu puis se mêlent au jeu et ressortiront tout aussi joyeux, rebondissant non-stop dans le métro sur les thèmes multiples offerts par cette valse.

Marc Lacourt avoue qu'il « aime que la danse s'apparente à du bricolage, un agencement de séquences, de l'espace et de signes qui tiennent avec trois fois rien mais qui parle de l'humain. » Bel aveux pour cette formidable réussite. Sur scène on voit des piles de livres, des tableaux et non des moindres, cela va de Klein à Manet en passant par Kandinsky, en en oubliant bien d'autres évidemment, comment se souvenir de tous. Six danseurs et danseuses, dont Marc Lacourt, sont sur scène dès l'arrivée des spectateurs, dans une sorte de grand salon, version emménagement ou déménagement. Le grand chef (au propre comme au figuré puisqu'il s'agit de Marc Lacourt) lance des idées, des ordres pour que cette belle équipe se rejoigne dans telle ou telle chanson, se batte, pleure, au milieu de cow-boy, monstres velus, etc. Et puis on recommence, le « on » s'étalant jusqu'à la salle elle-même, mêlée à cette *Valse avec W*, valse énigmatique s'il en est. Tous et toutes, les six, tombent à plat ventre, se déguisent, équipe burlesque et sportive, perdue et victorieuse, joyeuse ou non. Ils refixent les étagères sournoises qui s'affaissent, ou bien ces tableaux qui en plus seront voyageurs, à travers la salle, de bras en bras, petit exemple de l'appel à la participation du public, avec les mêmes hilares. Beaucoup de petites choses comme ça, des chants, des cris, des évanouissements, et un peu de douceur.



Valse avec Wrondistilblegretalborilatausgavesosnoselchessou Nicolas Brizault-Eyssette, 08/04/2026

Tout ça pour nous montrer la folie du monde, les combats, les chutes, les pertes et les découvertes et parfois quelques petites touches amoureuses, pourquoi pas ? Dans un spectacle pour enfants ? Oui, justement et avec intelligence et talent ! *Valse avec W* aborde les hauts et les bas du monde. Tout ce qui devrait paraître très fort et qui pourtant se casse la figure, avec la paix qui fout le camp, la guerre trépignant d'impatience derrière la porte... Tout cela est abordé avec clarté et netteté, folie aussi, bien entendu, et ces « trop », ce « too much » qui passent très clairement les messages, sans petites chansons douces, ce n'est pas parce qu'on s'adresse à des enfants qu'il faut mettre du rose et du bleu ciel partout pour leur parler de la fin du monde... Ils ressortent joyeux de cette aventure et dans deux ou trois ans comprendront peut-être mieux tel ou tel événement, telle ou telle question grâce à ces trois-quarts d'heure à la fois épiques et doux, drôles et terrifiants (oui, un petit garçon a dû fuir avec son papa, un moment trop plongé dans une obscurité rebondissante, hurlante et courte). Ou bien ils s'en souviendront dans vingt ou trente ans, preuve que le travail de Marc Lacourt aura sans aucun doute très bien fonctionné. Et dès aujourd'hui, il cabriole avec les parents ou avec les grands, venus tous seuls, et inquiets en s'apercevant sur place qu'il s'agit d'un spectacle pour enfants, et qui sortiront sourire aux lèvres, séduits et prêts à réfléchir plus et mieux sur tous ces nuages sombres actuels. Et qui seront aussi joyeux que les gamins, car ils auront passé un moment incroyable, et pourquoi pas, inoubliable ?

Valse avec Wrondistilblegretalborilatausgavesosnoselchessou,
Chorégraphie de Marc Lacourt

Régie : Régis Raimbault ou François Poppe

Avec Lauriane Douchin ou Lisa Magnan, Laurent Falguieras, Marc Lacourt, Pauline Valentin, Samuel Duterte

© Photos de Pierre Planchenault

Mercredi 8 avril à 14h30 et samedi 11 avril à 17h

Et 6 séances scolaires du 7 au 10 avril, dès 6 ans
Durée du spectacle : 55 minutes

Goûter Emotions autour de *Valse avec W* le samedi 11 avril à 15h30

Spectacle éligible à la 37^e Nuit des Molières, catégorie Jeune public, le 4 mai 2026, aux Folies Bergère

Théâtre Antoine Vitez

1, rue Simon Dereure

94200 Ivry-sur-Seine

Réservation : 01 77 67 03 00

www.theatrevitez.fr

Tournée en avril et mai 2026

17 avril, Espace Quérandeau, Saint-Jean-d'Illac
www.espacequerandeau.fr

4-5 mai, Scènes de Pays, Beaupréau-en-Mauges
www.scenesdepays.fr

6-7 mai, Carré Magique, Lannion www.carre-magique.com

26-27 mai, Centre d'Animation de Beaulieu, Poitiers
www.centredebeaulieu.fr

OLIVIER SAKSIK **ELEKTRONLIBRE**

Olivier Saksik

relations presse & relations extérieures
olivier@elektronlibre.net

Isra Hachicha

stagiaire communication & relations presse
isra@elektronlibre.net

© Pierre Planchenault